SILENCE, ÇA TOURNE

ÉCRITURE ET JEU CHRYSTÈLE KHODR MISE EN SCÈNE NADIM DEAIBES ET CHRYSTÈLE KHODR

Du 29 au 31 octobre Théâtre National Populaire







SILENCE, ÇA TOURNE

- ▶ Théâtre
- Durée 1h
- ▶ En arabe, surtitré en français
- ▶ Représentation du 30 oct. suivie d'un bord de scène

PRÉSENTATION

Chrystèle Khodr et Nadim Deaibes retracent l'histoire du siège, puis du massacre perpétré par les milices de la droite chrétienne libanaise, en 1976, dans le camp palestinien de Tel-el-Zaatar, qui firent trois mille morts – par faits de guerre ou de famine. Ils soulèvent la question d'une justice qui n'a jamais été rendue, ni même convoquée. En faisant remonter cette histoire à notre mémoire, le spectacle nous invite à réfléchir autour de la transmission de l'Histoire, et redit la nécessité du témoignage, de la conservation des archives, ultimes traces après la disparition, après les ravages des guerres et des conflits. Ce spectacle éveille nos vigilances et nous alertent alors que l'histoire se répète, encore et encore.

À travers les voix de témoins capitaux du siège de 1976, celle de l'infirmière suédoise Eva Ståhl, militante communiste, celle du grand reporter de guerre suédois, Anders Hasselbohm, et celle d'un ancien responsable de la Croix-Rouge internationale, le Suisse Jean Hoefliger, Chrystèle Khodr et Nadim Deaibes rendent hommage à l'engagement sans faille des travailleurs humanitaires et militants internationaux, qui au péril de leur vie, se portent volontaires pour venir en aide à des populations civiles.

Écriture et jeu Chrystèle Khodr - Mise en scène Nadim Deaibes et Chrystèle Khodr - Son Ziad Moukarzel - Scénographie et lumière Nadim Deaibes

Avec le soutien de Hammana Artist House ; CommonMOB, dans le cadre de Common Stories, un programme Europe Creative financé par l'Union Européenne ; l'Onda – Office national de diffusion artistique

Production Riksteatern – Théâtre national itinérant de Suède ; Théâtre des 13 vents CDN Montpellier Coproduction Théâtre National Wallonie-Bruxelles ; Teatre Nacional de Catalunya, Barcelone

CHRYSTÈLE KHODR vit à Beyrouth. Son travail émerge de l'urgence de reconstituer une mémoire collective à partir d'histoires personnelles et de fragments d'archives. Dans ses projets les plus récents, elle s'intéresse de plus en plus au mouvement de l'Histoire et son impact sur la temporalité et la narration au théâtre. Ces dernières années, ses pièces ont été jouées et programmées au festival Sens Interdits* et dans divers lieux et festivals au Moyen-Orient et en Europe, à la MC93. au Théâtre Vidy-Lausanne, à la Biennale des Arts de la Scène en Méditerranée, au NYU Abu Dhabi et au NTGent. Entre 2009 et 2012, elle crée des formats de pièces intimes et des solos : Bayt Byout, 2007 ou comment j'ai écrasé mes enveloppes à bulles et Beyrouth Sépia*. Elle coécrit et met en scène le spectacle Titre Provisoire* en 2017. En 2021, elle écrit et met en scène le spectacle Augures* qui donne la parole à deux grandes figures du théâtre reconstituant le mouvement théâtral pendant les années de guerre civile. Dans le cadre de sa recherche sur la crise économique, elle crée le diptyque : La Montée et la chute de la Suisse d'Orient et Qui a tué Youssef Beidas? – pièce sans acteurs qui questionne le mouvement du néolibéralisme à travers la névrose amoureuse. Sa dernière pièce Ordalie* raconte l'amnésie organisée dans un pays où la frénésie de reconstruction prévaut sur un travail de mémoire indispensable. En 2024, elle retravaille son solo Silence, ca tourne, qui retrace les évènements du massacre du camp palestinien de Tel Al-Zaatar en 1976, à travers l'histoire réelle de Eva Ståhl, survivante du massacre.

NADIM DEAIBES vit au Liban. Dans son parcours éclectique, il explore souvent des questions liées à la théorie de l'art de la performance et aux notions de collectif dans le théâtre. Il travaille comme directeur technique de festivals de théâtre, de danse et de musique dont le festival Zoukak Sidewalks, Bipod et le festival de Beiteddine ainsi que pour des expositions d'art contemporain, notamment au Beirut Art Center. En tant que scénographe et éclairagiste, il collabore avec plusieurs artistes de théâtre et de vidéo, ainsi qu'avec des compagnies de danse et des plasticiens. Il est éclairagiste de plusieurs spectacles de la Cie Zoukak dont The Love project, ainsi que de I hate theater, I love pornography et Untitled dont il conçoit aussi la scénographie, ainsi que des deux performances de Mounira Al Qadiri, Phantom Beard et Feeling Dubbing. Il signe également la scénographie du spectacle Tout bas si bas de Joanna Andraos et Wissam Koteit. Ses collaborations le mènent à implanter son travail dans le cadre de festivals internationaux tels que le Festival dei Due Mondi à Spoleto, Aichi Triennale à Nagoya et le Kunsten Festival à Bruxelles. Éclairagiste sur la pièce Augures, scénographe et éclairagiste sur la pièce Ordalie, ces dernières années. Nadim s'implique étroitement dans le travail de l'autrice et metteuse en scène Chrystèle Khodr, avec qui il conçoit Qui a tué Youssef Beidas ?, et compose le solo Silence, ça tourne. Aspirant à organiser et faciliter la collaboration entre les métiers techniques, les créateurs et créatrices d'art contemporain et de spectacle vivant, Nadim Deaibes crée ATOM, un collectif de techniciens et d'artisans dédié au secteur artistique au Liban.

^{*}spectacles accueillis par le Festival Sens Interdits.

ET AUSSI...

Vendredi 31 octobre • Les Ateliers Frappaz à Villeurbanne • Gratuit

• 20h30

Feu! Ceci n'est pas une pipe ni une introduction à la lecture de Karl Marx Ce spectacle enflammé de Nadège Prugnard fait renaître des femmes engagées dans les armées révolutionnaires européennes des années 1970-80. Armée de son piano brûlant et d'un texte acéré, Nadège met à l'honneur l'amour dans les luttes anticapitalistes.

21h30

Soirée de clôture du Festival Sens Interdits

avec un DJ set assuré par **Nessym & Félix**, duo composé de Nessym Zghidi, DJ et producteur influencé par les sonorités afro-tropicales, et de Félix Joubert, claviériste multi-instrumentiste passionné par la fusion acoustique et synthétique, incarne un melting-pot sonore unique.

Au moment de la préparation de cette feuille de salle, entre 20.000 et 25.000 enfants palestiniens sont blessés. La majorité d'entre eux nécessitent des interventions chirurgicales et des soins qui dépassent largement les capacités du système de santé à Gaza. La Fondation Ghassan Abu Sittah agit au Liban auprès des enfants rescapés du génocide, accompagnés de leurs proches, pour leur offrir des chirurgies vitales et un soutien psychologique, avant leur retour en Palestine afin de poursuivre leur rétablissement. Pour soutenir la fondation : gascf.org

SENSINTERDITS.ORG

